



BETTERAVE SUCRIERE

N° 09

du 29/06/2021

EN BREF

Les pontes de charançons *Lixus juncii* sont largement observées.

Premières tâches de cercosporiose observées.

Rédacteurs

Bulletin rédigé par l'Institut Technique de la Betterave.

Observateurs

ITB Centre-Val de Loire, GEETA Pithiviers, CA 28, Cristal Union, Ouvre et fils, Tereos, Alliance Négoce, Axereal, Coopérative de Boisseaux, Coopérative de Puiseaux, Soufflet Agriculture, Traitaphyt, agriculteurs, Naturcoop.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Grêle / Bactériose

Le cumul parfois important de pluies orageuses, accompagnées de grêle, favorise l'apparition des bactéries de type Pseudomonas.

Il s'agit de tâches difformes plus ou moins foncées qui apparaissent en bord de feuille et qui ne peuvent en aucun cas être confondues avec de la cercosporiose.

Certaines zones de parcelles peuvent être plus ou moins affectées en fonction :

- du stade de développement des betteraves,
- du passage tardif d'une bineuse qui a blessé le feuillage,
- de la présence de pierres à la surface du sol...

Il est inutile d'envisager l'application d'un engrais foliaire encore moins d'un fongicide, la cicatrisation pour la grêle se fait naturellement et les bactéries disparaissent d'elles-mêmes sous l'effet de la chaleur et du sec.

Si un apport de bore est à réaliser, attendre la cicatrisation et le début de repousse du feuillage avant d'intervenir.



Ravageurs

Afin de pouvoir bien identifier les bioagresseurs ou les symptômes d'attaques qui commencent à apparaître, le guide BetaGIA est l'outil idéal pour vous accompagner dans la surveillance des parcelles et bien gérer ces attaques.

Accessible auprès de vos experts régionaux ou au format PDF sur le site internet de l'ITB dans la rubrique « Publications ».



JAUNISSE

En parcelles non NNI, quelques ronds de jaunisse sont déjà observés.

C'est le cas de 5 observateurs qui signalent dès cette semaine de 0,5 % à 5 % de la surface touchée.

Contexte d'observations

De nombreuses pontes sont observées en parcelles cette semaine.

Comme illustré sur cette photo, on observe une déformation du pétiole avec un point noir à l'emplacement de la piqûre. En fendant le pétiole, un petit œuf jaune orangé est observable. **Les larves migrent actuellement vers la racine.**

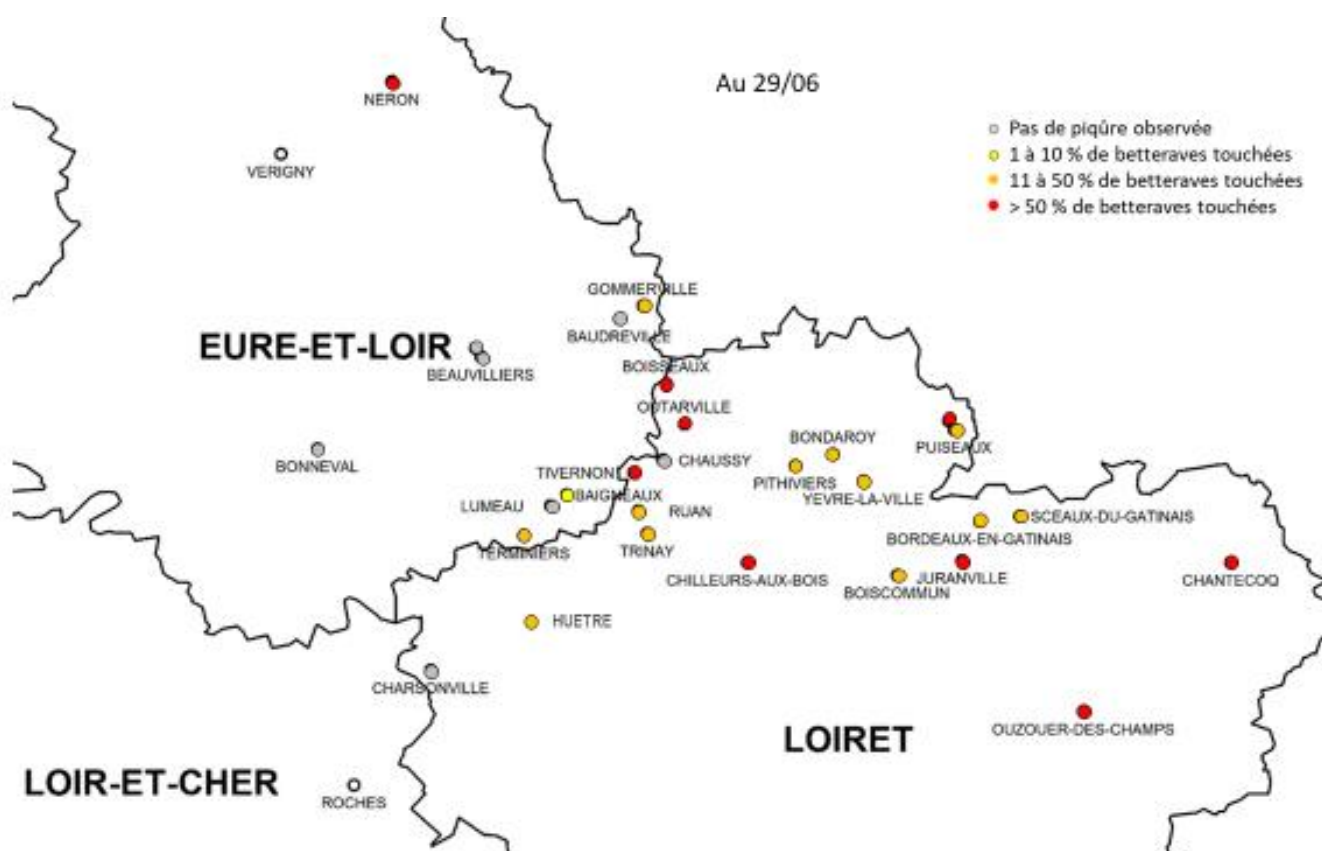
On peut compter jusqu'à 20 piqûres par plante pour les zones les plus touchées.

6 observateurs ont observé des adultes cette semaine.



Attention de ne pas confondre ces dégâts avec des chenilles de teignes qui peuvent elles aussi attaquer le pétiole.

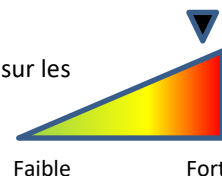
Cette semaine, grâce aux observations des 28 parcelles du réseau, nous pouvons réaliser une carte de dispersion du charançon Lixus, en pourcentage de betteraves touchées :



Par rapport à la semaine dernière, nous notons toujours une forte augmentation de parcelles en jaune et rouge.

Seuil indicatif de risque

Bien qu'il n'y ait pas de seuil de risque, il convient d'éviter les pontes car aucun moyen de lutte n'existe sur les œufs et les larves. La lutte est essentielle dans les parcelles non irriguées.



Prévisions

Face à l'extension de ce parasite il faut renforcer la surveillance des parcelles afin de mettre en place une prophylaxie. Malgré les pluies et les températures plus faibles, il convient de rester vigilant.

Contexte d'observations

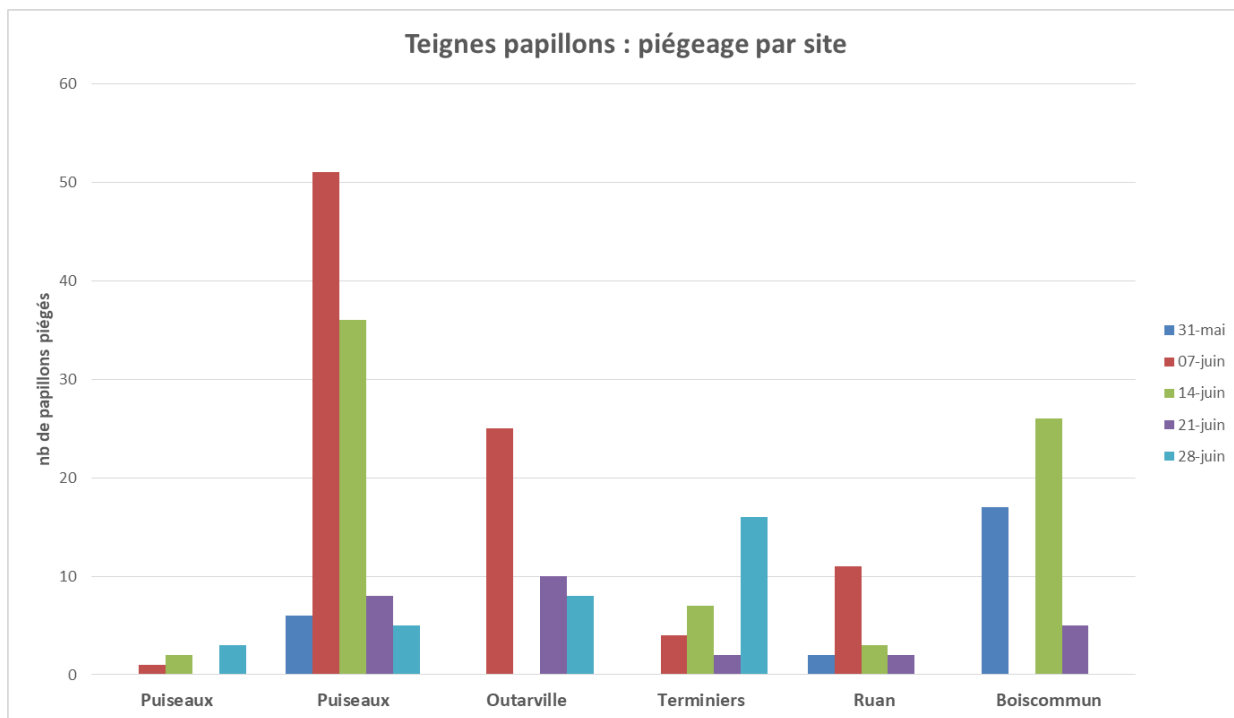
Dès le stade 6 à 8 feuilles jusqu'à la récolte, les teignes apparaissent d'abord en bordure de parcelles puis dans les zones où la réserve hydrique est la plus faible.

Comme illustré ici, l'observation des chenilles n'est pas facile. Ces dernières creusent le collet de la betterave pour s'y dissimuler.



Suivi des vols de papillons :

Le maximum cette semaine atteint 16 papillons à Terminiers.

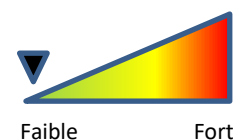


Contrôle des chenilles de teignes sur betteraves :

Sur 24 parcelles observées cette semaine, 1 signale 4 % de plantes touchées.

Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint lorsque 10 % des plantes sont touchées par des dégâts de chenilles.



Prévisions

Le pic de vol est passé et l'on pourrait trouver des chenilles dans les collets prochainement.

Les températures moins chaudes et les orages (ou les irrigations) supérieurs à 20 mm freinent l'évolution.

PEGOMYIES

Contexte d'observations

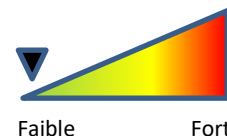


Des galeries translucides à contour irrégulier qui vont brunir et se dessécher par la suite. On observe également des chenilles dans les galeries ainsi que la présence d'œufs blancs au dos des feuilles qui vont engendrer les générations suivantes.

Sur 22 parcelles observées, 1 seule signale la présence de mines de pégomyies mais n'atteint pas le seuil d'intervention avec 8 % de plantes touchées.

Seuil indicatif de risque

Attention : après couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **50 %** des plantes présentent des dégâts.



Prévision

Surveiller l'extension des pégomyies **lorsque les conditions météorologiques sont sèches et chaudes.**

NOCTUELLES

Contexte d'observations

Leur présence est détectable grâce aux perforations et déjections qu'elles laissent dans le feuillage. Ces chenilles sont très voraces et polyphages, et se nourrissent principalement de feuilles.

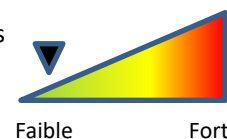
En l'absence d'irrigation les dégâts sont souvent plus fréquents.



Sur 24 parcelles observées, 4 parcelles notent des dégâts avec présence de noctuelles, avec 4 % à 20 % de plantes touchées par les noctuelles.

Seuil indicatif de risque

Attention : après couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **50 %** des plantes présentent des perforations.



Prévision

Le risque reste faible actuellement mais peut rapidement évoluer si les températures augmentent et que les précipitations diminuent.

Maladies foliaires

CONTEXTE

✓ Utiliser le réseau de référence pour adapter sa surveillance

- 1 A partir de la liste des parcelles de la région, plusieurs parcelles peuvent potentiellement correspondre à la même situation pédoclimatique que votre parcelle.
- 2 Parmi cette sélection, il peut exister une grande diversité de sensibilités variétales aux maladies foliaires. Il faut donc repérer celle qui a au moins la même sensibilité sur la ou les maladies dominante(s) de la parcelle, i.e. celles qui déclenchent les traitements. Cette parcelle sera votre parcelle de référence.
- 3 Le suivi de cette parcelle d'une semaine à l'autre vous permet d'avoir une indication sur la période d'apparition des maladies, mais aussi sur leur rapidité de développement.
- 4 A partir du moment où des maladies apparaissent dans la parcelle de référence, vous pouvez confirmer la présence de maladies dans votre parcelle en allant l'observer, et appliquer la méthode IPM.

✓ Déclencher au bon moment lorsque c'est nécessaire

Avant tout traitement, déterminer le type de maladies afin d'optimiser la protection fongicide, en évitant tout risque de confusion avec les autres maladies foliaires (Cf. fiches de reconnaissance des bioagresseurs, disponibles sur le site internet de l'ITB).



Oïdium



Rouille



Cercosporiose



Ramulariose

Des seuils de déclenchement des interventions pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Ces seuils sont de :

Maladies	Régions	T1	T2	T3
Début de protection avant le 15 août				
Oïdium	Toutes régions	15 %	30 %	30 %
Rouille	Toutes régions	15 %	40 %	40 %
Ramulariose	Toutes régions	5 %	20%	25 %
Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20%	25 %

Pour faciliter la gestion de la cercosporiose, le seuil de déclenchement du premier traitement a été abaissé à l'apparition des premiers symptômes.

CERCOSPORIOSE

Contexte d'observations

Cette semaine 26 parcelles ont été observées, dont la répartition est la suivante :

- 18 parcelles ne signalent pas de symptômes de cercosporiose
- 8 parcelles atteignent le seuil T1

Vous retrouvez chaque semaine la carte de l'outil « Alerte maladies » sur le site de l'ITB : <http://maladies.itbfr.org>



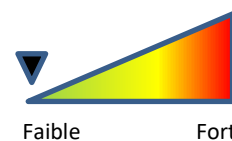
T0 T0 :
seuil de risque maladies non atteint

T1 T1 :
seuil de risque atteint, T1 réalisé ou à réaliser

T2 T2 :
seuil de risque atteint, T2 réalisé ou à réaliser

T3 T3
T4 T4 et plus

Avis de traitements : se référer aux conseils régionaux de l'ITB



Seuil indicatif de risque

Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20%	25 %
----------------------	---------------------	---------------------------	-----	------

Prévision

Lorsque les températures reviendront à la normale, il conviendra de renforcer les contrôles.

Les observations au champ restent essentielles pour s'assurer de la présence de la maladie avant d'envisager une intervention.



Les tâches de bactériose Pseudomonas, noirâtres de formes variables, **ne doivent pas être confondues avec de la cercosporiose !!**

ROUILLE, OÏDIUM, RAMULARIOSE

Contexte d'observations

Cette semaine, seule 1 parcelle nous indique la présence de rouille, sous le seuil de nuisibilité.

L'oïdium et la ramulariose sont absents actuellement.